

L'ALCOOLISME PAR L'ALLAITEMENT

Dans une étude sur l'alcoolisme chez l'enfant, M. le Dr. Delobel, inspecteur des enfants du premier âge, cite plusieurs nouveaux cas d'alcoolisme infantile produits par l'intempérance de la nourrice. Dans le premier, l'enfant, âgé de 3 mois, présentait des convulsions qu'un bain tiède fit cesser assez rapidement. La nourrice, qui était depuis peu dans la maison, fut surveillée. Néanmoins, six jours après, de nouvelles convulsions se produisirent. Quelques jours après, mêmes incidents. La surveillance, mal faite, évidemment, fut confiée à une autre personne, et on apprit alors que la nourrice se rendait tous les six jours auprès d'une amie chez laquelle elle buvait du champagne, et chaque fois l'enfant avait des convulsions le lendemain matin. La nourrice fut changée et, depuis ce moment, le nourrisson n'éprouve plus aucun symptôme nerveux.

Chez un autre enfant âgé de 4 mois, on observait une agitation continue et de l'insomnie depuis plusieurs semaines. Un soir on constate que la nourrice est ivre : on le lui fait observer et on la met à la porte le lendemain matin ; mais dans la nuit même qui précède son départ, l'enfant a des convulsions à plusieurs reprises.

Une nouvelle nourrice est donnée à l'enfant qui recouvre le sommeil le même jour : il ne présente plus d'accidents nerveux dans la suite.

L'éclampsie n'est pas chez l'enfant la seule manifestation de l'alcoolisme par l'allaitement. On voit parfois la nourrice être une alcoolique invétérée ; le nourrisson qu'elle allaite est sans cesse agité, crie souvent, dort peu et paraît nerveux à l'excès. Le moindre bruit lui donne des soubresauts dans le berceau : tantôt il est maigre, presque cachectique, parce qu'il a des troubles digestifs ; tantôt, au contraire, il est gros, a un poids supérieur au poids normal de son âge et présente l'aspect d'une surnutrition ; il a l'adipose si fréquente chez les enfants de son âge. Mais l'enfant en bas âge, qui est déjà une victime inconsciente de l'alcoolisme, ne tarde pas à maigrir, à dépérir ; quoiqu'il n'ait point de convulsions, il présente de l'agitation, de l'insomnie ; le pouls devient fréquent et faible, l'œil brillant, les pommettes sont rouges et la face prend assez souvent un air étonné, hébété. L'enfant a la bouche sèche, il éprouve une soif ardente et se jette gloutonnement sur le sein qu'il quitte auss-